« Sans culture plurielle, la démocratie est en danger » : à la Fête de l'Humanité, l'appel pour la survie de la création

humanite.fr/culture-et-savoir/acces-a-la-culture/sans-culture-plurielle-la-democratie-est-en-danger-a-la-fete-de-lhumanite-lappel-pour-la-survie-de-la-creation

Michaël Mélinard 13 septembre 2026

Répondant à une initiative de « l'Humanité », une vingtaine de représentants des organisations du secteur ont fait part de leurs préoccupations sur la scène de l'Agora.



La CGT spectacle, par la voix de Ghislain Gauthier, son secrétaire général, a rappelé la situation délicate des intermittents, lourdement touchés par l'annulation de centaines de spectacles en raison de la canicule.
© Iahcène ABIB

Ils sont venus remettre la culture en pleine lumière et refusent les baissers de rideau contraints, les écrans noirs imposés, les micros coupés et les tentatives de main basse sur l'imaginaire de l'extrême droite. Une vingtaine d'organisations du secteur culturel ont signé l'appel lancé par *l'Humanité* *« pour que vivent la culture et la création »*.

Devant la baisse des crédits publics, la concentration des capitaux et les interventions dans les programmations, le texte dénonce les risques d'entrave à la liberté de création et le péril qui plane sur la diversité culturelle. Des représentants des collectifs signataires ont pu s'exprimer sur la scène de l'Agora, donnant le coup d'envoi d'un processus de réflexion

qui devrait, dans les semaines à venir, déboucher sur des ateliers et des rencontres de travail dans les locaux de *l'Humanité*.

Une manière d'entamer un dialogue interdisciplinaire entre des acteurs qui ne se connaissent pas forcément tant les frontières sont paradoxalement étanches. Cet appel a d'ores et déjà permis d'identifier des points de convergence et de commencer une stratégie commune. Ainsi, Delphine Lalizout du Synavi (Syndicat national des arts vivants) a dénoncé l'acharnement contre les services publics de la culture : *« On ne peut pas laisser la culture à la marchandisation et à l'extrême droite. Il faut que cesse la dégringolade budgétaire. »*

La musique comme outil puissant

La CGT spectacle, par la voix de Ghislain Gauthier, son secrétaire général, a rappelé la situation délicate des intermittents, lourdement touchés par l'annulation de centaines de spectacles en raison de la canicule, et qui peinent à faire les heures nécessaires pour bénéficier de ce régime ou le conserver.

Pour le collectif Cultures futures, représentant la filière musicale, il faut créer des outils pour permettre aux artistes de s'engager. Car ses jeunes membres se sont longtemps crus esseulés avant de découvrir, avec leur structure, que d'autres partageaient les mêmes angoisses, des intérêts communs et une volonté de lutter pour la création musicale en refusant les logiques de marchandisation.

S'ils considèrent la musique comme un outil puissant d'éducation populaire, ils ont évoqué le délitement de la scène indépendante et les 220 millions d'euros coupés par l'État et les régions. *« Sans culture plurielle, la démocratie est en danger »*, ont-ils affirmé. Car comme le confirme le SMA (syndicat des musiques actuelles), la bataille idéologique à l'œuvre a déjà produit des effets néfastes : *« Il est urgent de se mobiliser si on ne veut pas que le modèle de l'extrême droite gagne. »*

Cet appel, dans la droite ligne des nouveaux États généraux de la culture, lancés en 2025, doit insuffler une nouvelle dynamique pour sanctuariser la réservation d'1 % du budget de l'État à la culture et participer, avec des échos dans *l'Humanité*, à la prise de conscience populaire nécessaire pour faire de cet outil d'émancipation un sujet central du débat public.

